

NUNTIA



JUIN 2024

MAGAZINE EN LIGNE DE LA
CONGRÉGATION DE LA MISSION

NUNTIA

JUIN 2024

ÉDITORIAL

L'information au service de la Mission

par le Père Salvatore Farì CM

C'est avec une immense joie que, pour la première fois, en tant que Directeur du Bureau des Communications de la Congrégation, je vous présente NUNTIA, une revue née comme expression de la Curie Généralice, et qui à partir d'aujourd'hui, par la volonté du Supérieur Général et de son Conseil, devient une expression de toute la Congrégation.

Pour ouvrir la revue, il y aura un "Editorial" signé par moi, qui sera suivi, jusqu'au mois de mai 2025, et ensuite jusqu'à la célébration du IVème centenaire de la fondation de la Congrégation de la Mission, d'un voyage virtuel à travers les lieux vincentiens. Nous serons guidés par notre confrère Andrés Motto, que nous remercions pour sa disponibilité et sa compétence. La Revue sera animée par la narration des expériences apostoliques du Supérieur Général, des Assistants Généraux, des Provinces, Vice-Provinces et Régions, des Conférences des Visiteurs, des événements extraordinaires de la Congrégation et des nouvelles du Secrétariat Général.

Nous nous engageons à proposer notre présence dans l'"aréopage" de l'information de manière significative et capillaire afin de montrer la beauté du chemin chrétien dans la perspective du service de l'Évangile sans protagonisme ni exclusivité, mais avec des messages clairs et au service de la vérité. La terre de la communication est un "terrain fertile" pour semer la Parole de Vie, comme Jésus l'a enseigné dans la parabole du semeur.

Pour la Congrégation de la Mission, la prédication est intimement liée à l'exercice actif de la Charité, qui est la promotion humaine. Notre prédication doit être une catéchèse de témoignage et de fidélité à l'Évangile de l'Amour. Cette dimension de la charité agissante s'inspire du Verbe de Vie, incarné en Jésus de Nazareth. L'action de la Congrégation de la Mission, en effet, ouvre les horizons de la communication à tous les secteurs des lieux et des médias, matériels et virtuels, afin de proposer une présence chrétienne et une voix de solidarité, mais dans la dimension de l'Amour évangélique.

Annoncer l'Évangile aux pauvres aujourd'hui signifie identifier et utiliser de manière appropriée les moyens à notre disposition pour que le "Verbe fait chair" devienne nourriture et soutien pour la rédemption sociale de tous ceux qui sont dans le besoin matériel, dans une situation de fragilité physique et psychique, ou désorientés et affamés d'une richesse spirituelle différente, voire aux antipodes, du bien-être économique.

Nuntia est un outil simple, mais il vise à solliciter et à consolider la pleine conscience de l'importance de la mission d'annonce et de promotion humaine dans la société d'aujourd'hui, de plus en plus envahie par les "mots", mais qui a également besoin de la "Parole" qui confère l'amour et incite à aimer Dieu et le prochain de manière directe et franche, de sorte que l'Évangile communiqué soit proclamé avec le témoignage de la Parole racontée et des actions vécues.



Virtual tour to Gannes

Chers confrères, en préparation de la célébration du 400ème anniversaire de la naissance de la Congrégation de la Mission, je vous propose de faire, de juillet 2024 à avril 2025, une visite virtuelle des lieux significatifs pour notre charisme. Peut-être que certains d'entre vous connaissent déjà ces lieux, y sont allés une ou plusieurs fois, et peut-être que d'autres ne les ont jamais visités, eh bien, ces articles vous sont dédiés à tous. Pour chacun d'entre nous, ces lieux nous donnent des "clés" pour être de meilleurs serviteurs missionnaires des pauvres.

Commençons par les lieux où le charisme vincentien est né. Nous voulons redécouvrir le chemin suivi par Saint Vincent. Un chemin qui, nous l'espérons, sera aussi le nôtre, le chemin de toute la Congrégation de la Mission. Rappelons-nous que pour nous, l'évangélisation des pauvres est un mandat de Jésus, qui s'incarne au XVIIe siècle dans l'expérience de Vincent de Paul. Il a été consolidé et rendu permanent avec la fondation de la CM. Mais nous devons l'actualiser pour générer cette nouvelle Pentecôte, comme nous l'a demandé le Père Tomaz. Je suis convaincu que pour changer quelque chose, il faut commencer par l'imaginer. Saint Vincent lui-même était un homme imaginaire et il était capable d'imaginer un monde alternatif à celui dans lequel il vivait.

Descendons maintenant prudemment du bus. Gannes est l'un des nombreux villages qui appartenaient à Madame de Gondi. Il est situé à 17 kilomètres au sud de Folleville. Aujourd'hui, Gannes est un village calme (trop calme) avec de belles maisons simples.

Selon Abelly, c'est ici que Marguerite de Silly a appris qu'il y avait un homme âgé et malade qui voulait recevoir le sacrement de la réconciliation. La confession a été rendue possible par Vincent de Paul. Le mourant était si reconnaissant qu'il déclara publiquement qu'il serait tombé dans le châtiment éternel s'il n'y avait pas eu cette confession générale. Il est évident que cette phrase était conforme à la théologie de l'époque. En tout cas, à travers cet événement et d'autres, Monsieur Vincent a vu en Madame de Gondi un instrument de la Providence de Dieu pour la fondation de la Congrégation de la Mission. Il est vrai que Monsieur Vincent avait déjà fait des confessions générales et l'avait même recommandée.

En d'autres termes, il invitait depuis longtemps à la confession générale. Mais cet événement a catalysé beaucoup d'expériences et de réflexions antérieures.

Selon une vieille tradition, le mourant était le meunier du village. En d'autres termes, cette aventure commence par la conversion du propriétaire du moulin. C'est ici que saint Vincent commence à proposer que les pauvres ne soient pas laissés spirituellement sans père ni mère. Ce lieu est important car sans Gannes, il n'y aurait pas de Folleville. Il n'est pas anodin que saint Vincent ne soit pas venu une fois pour disparaître, mais qu'il se soit rendu plusieurs fois dans ce village. Une lettre de 1633 indique qu'il connaissait très bien les autorités du village et leurs familles.

Que voir à Gannes ? La chose la plus importante à voir est l'église actuelle, dédiée à Saint Denis. C'est aujourd'hui une chapelle appartenant à la paroisse Saint-Vincent-de-Paul. L'église de Gannes était une construction gothique, mais elle a subi de nombreuses modifications. L'extérieur présente un cadran solaire de 1660.

Entrons à l'intérieur. Nous pouvons y observer plusieurs choses : 1. les fonts baptismaux en pierre ciselée. Il y a une belle représentation en pierre des cœurs unis de Raoul de Lannoy et de Jeanne de Poix : les lettres R et J entrelacées par un ruban (arrière-grands-parents romantiques de Madame de Gondi). 3. la statue de St Vincent de Paul. Construite vers 1940 par le curé de l'époque. L'inscription semble un peu anxieuse : "décembre 1616", alors qu'il faudrait lire "janvier 1617". Une autre statue de Monsieur Vincent se trouve dans le presbytère. 4) Le Christ suspendu au début du chœur est d'origine et c'est celui que Monsieur Vincent a vu. Il a un beau visage et la croix exprime l'arbre de vie. 6) Le presbytère date de l'époque de Vincent de Paul. Ses nervures sont très artistiques. Bon, le bus nous attend pour nous emmener à Folleville. Mais nous verrons cela le mois prochain.

Par Andrés MOTTO CM
andresmotto@gmail.com



P. Tomaž Mavrič sur les pas de St Vincent de Paul du Berceau à Buglose !

Le Supérieur général, le Père Tomaž Mavrič, a accepté l'invitation à participer à la clôture du Jubilé du 400e anniversaire du pèlerinage marial de Saint Vincent de Paul depuis son village natal jusqu'au sanctuaire marial de Notre-Dame de Buglose (printemps 1623). Ce premier samedi du mois, le Père Général a participé à la marche diocésaine pour la journée des vocations dans le diocèse d'Aire et de Dax. A Pouy même, au quartier de Buglose, la Reine du Ciel manifestait sa puissance ; une chapelle venait de sortir de terre et de nombreux pèlerins allaient implorer la Vierge miséricordieuse ; n'était-il pas de son devoir, comme fils de Pouy, d'aller s'agenouiller aux pieds de la glorieuse Vierge de Buglose" (Le Grand Saint du Grand Siècle Vol. I, 147-148).

Le 31 mai 2024, à la veille de la célébration, pendant les Vêpres, nous nous souvenons qu'en de nombreuses occasions, ce sont des laïcs qui ont conduit saint Vincent à orienter et à clarifier son projet de vie en tant que prêtre. Par exemple, Mme de Gondi s'adressant à saint Vincent :



Le samedi 1er juin, pendant les Laudes, la petite famille vincentienne et les chrétiens réunis à Ranquines se sont souvenus des paroles de St Vincent qui disait : « (les Turcs ...) ! savez-vous comment ils disent le chapelet ? Ils ne disent pas comme nous, le Pater et l'Ave, parce qu'ils ne croient pas en Notre-Seigneur et ne le tiennent pas pour leur seigneur, bien qu'ils le respectent beaucoup, lui et la sainte Vierge, au point que, s'ils entendaient quelqu'un blasphémer contre Notre-Seigneur ils le feraient mourir. Ils prennent donc leur chapelet: «Allah, allah, mon Dieu mon Dieu, ayez pitié de moi ; Dieu juste, Dieu miséricordieux, Dieu puissant.» Ce sont les épithètes qu'ils lui donnent. Or, si les Turcs ont quelque sorte de dévotion au chapelet, voyez s'il n'est pas raisonnable que vous ayez grande dévotion à la sainte Vierge. » (ST Vincent X, 621)

La marche jusqu'au Sanctuaire Notre de Buglose a duré environ deux heures. Mgr Nicolas Souchu, Évêque de Dax était en tête de la Marche. P. Tomaž et le Vicaire général P. Gérard de Rodat étaient dans le

L'Eucaristia di chiusura del Giubileo si è svolta nella Basilica. È stata presieduta dal Vicario Generale al posto del Vescovo. Ecco un estratto del messaggio del Vescovo Souchu: "Osare la speranza nelle nostre comunità cristiane".

Questo si collega al tema conclusivo di questo Giubileo: San Vincenzo e il ruolo dei laici al servizio dei più svantaggiati. La giornata è iniziata con la marcia vocazionale mensile da Le Berceau a Buglose. Siamo un popolo in movimento, che segue le orme di San Vincenzo de' Paoli, apostolo della carità, al servizio dei più poveri. Spero che gradirete la chiusura di questo Giubileo, per il quale sono rappresentato in questa Messa dal Vicario Generale, Padre Gérard de Rodat. Restiamo uniti nella preghiera".

Domenica 2 giugno, Solennità del Corpo e del Sangue di Cristo, Padre Tomaz ha presieduto l'Eucaristia di ringraziamento conclusiva del Giubileo nella Cappella del Berceau. Abbiamo ringraziato il Signore per tutte le benedizioni ricevute durante questo anno giubilare. Tre benedizioni hanno attirato la nostra attenzione.

Innanzitutto, la presenza fisica di don Tomaž, che è venuto ad accompagnarci e incoraggiarci alla fine di questo Giubileo.

In secondo luogo, Bénédicte, una giovane donna della regione delle Landes, che ha scoperto la sua vocazione a servire i più svantaggiati sulle orme di San Vincenzo de' Paoli nel giugno 2023, all'inizio del nostro Giubileo. Oggi è membro delle Equipes di San Vincenzo de' Paoli a Dax.

In terzo luogo, don Tomaž ha chiesto che una quercia del Berceau fosse portata alla Curia generale di Roma per essere ripiantata in occasione del 400° anniversario del pellegrinaggio mariano di San Vincenzo. Ha ricevuto una quercia dalla terra del Berceau. Un'altra da Buglose per la celebrazione del Giubileo dei 400 anni dalla fondazione della Congregazione della Missione nel 2025.

Lode a Dio per tutte le Sue benedizioni!

Non vediamo l'ora di accoglierla alla Culla per accompagnarla in un meraviglioso viaggio sulle orme di San Vincenzo al Santuario di Notre Dame de Buglose.

P. Emmanuel Typamm, CM



Primo incontro tra la Curia e il COVIAM

La première rencontre entre la Curie et la COVIAM s'est tenue à Karen, Nairobi, Kenya, du 10 au 15 juin 2025. C'est la première fois que la COVIAM se réunit depuis sa création, avec plus de 70 participants. Cette rencontre a été préparée par le Conseil Exécutif de la COVIAM, Jean Pierre Bessala du Cameroun, le Secrétaire de la COVIAM, Mekonnen BUTTA, CM Vice-président de la COVIAM et Visiteur de l'Ethiopie, Guenolé FEUGANG, CM, Président de la COVIAM et Visiteur du Cameroun, le Visiteur du Kenya, le Père Edwin Mugwe, CM pour le pays hôte, et l'Assistant Général en charge de la COVIAM, le Père Dominique IYOLO, CM pour la Curie. C'était une répétition, mais aussi un coup de maître. Cette rencontre a été précédée d'une autre rencontre de la Curie avec le continent nord-américain en 2023. La prochaine réunion de la Curie sera avec le continent européen en 2025.



Sous la présidence du P. Tomaz MAVRIC, CM et de son Conseil, la réunion n'a pas seulement réuni les Visiteurs, les Supérieurs Régionaux et les Supérieurs de Mission. Les Conseillers, les Secrétaires, les Économistes et les Chargés de Communication, ainsi que le Recteur et l'Économe du Théologat International Vincentien d'Enugu, au Nigéria, étaient également présents. L'enthousiasme et la jubilation étaient évidents au fur et à mesure que les activités se déroulaient, mais les inquiétudes et les questions entourant les préparatifs ont rapidement cédé la place à la sérénité et à la satisfaction après cet événement



historique et sans précédent, qui avait été bien préparé et bien géré. L'accueil par la Vice-Province du Kenya a été un grand succès et le cadre de la réunion a facilité le travail dans une atmosphère de camaraderie, d'amitié et de fraternité.

Sous le thème "Revêtir l'esprit du Christ en Afrique et à Madagascar", la réunion avait plusieurs objectifs qui ont été exprimés de différentes manières par les orateurs : avoir un face à face de l'Administration générale avec les membres des administrations des Provinces, Vice-Provinces, Régions et Missions de la COVIAM ; mieux découvrir les réalités de la Chère Compagnie en Afrique et à Madagascar, en mettant en exergue les forces, les faiblesses, les perspectives et les défis par rapport à la revitalisation de notre identité spirituelle et charismatique ; évaluer la réception par chaque entité de la COVIAM des Priorités de l'Assemblée Générale-2022 et des Onze Points présentés lors de l'Assemblée Générale par le Supérieur Général ; dialoguer avec les différentes instances de la Curie dans les différents domaines de la mission afin que les différents membres des administrations des Provinces, Vice-Provinces, Régions et Missions soient mieux équipés en bonnes

pratiques administratives et mieux à même de répondre aux défis contextuels auxquels ils sont confrontés ; sensibiliser à la célébration du 400ème anniversaire de la fondation de la Chétive Compagnie, qui sera clôturée à la Maison Mère à Paris en mai 2025. La diversité du contenu et de la forme des interventions a exprimé tous les efforts déployés par les différentes administrations pour faire avancer et fructifier l'identité de la Congrégation de la Mission en Afrique et à Madagascar.

Cette rencontre Curie-COVIAM, enracinée et éclairée, animée et soutenue par des moments de médiation, de prière dans la Liturgie des Heures et de célébrations eucharistiques, a permis de réaliser un certain nombre de points qui méritent une attention particulière. Tout d'abord, la croissance rapide et continue de la Société en Afrique et à Madagascar, non seulement en termes de nombre de prêtres et de frères, mais aussi en termes d'expansion missionnaire par l'ouverture de nouvelles missions dans d'autres pays où la Congrégation de la Mission est encore absente. Deuxièmement, nous devons renforcer la compréhension de notre identité tout en restant concentrés sur nos missions essentielles d'évangélisation des pauvres et des périphéries, de formation des prêtres et des laïcs, et de service aux plus défavorisés.

Enfin, l'objectif est de renforcer les ressources et la gestion financière des pays de la COVIAM afin de mieux faciliter leurs missions malgré les limites évidentes de la connectivité Internet. Les pauses et le temps libre ont été l'occasion d'échanges interpersonnels entre les participants et d'approfondir certains sujets lors de rencontres individuelles ou en petits groupes avec le Supérieur général.

En plus de cette réunion, tous les participants ont pu visiter les Filles de la Charité à Nairobi et leur programme Dream pour combattre et soigner les personnes souffrant du VIH et de la malnutrition. Nous avons également profité d'une journée de repos pour découvrir les richesses touristiques, culturelles et artistiques du Kenya. La célébration de l'Eucharistie dans le " Jardin de la Résurrection " par le Supérieur Général et la projection d'un film de Jessica sur le service des pauvres au Honduras ont permis à la famille vincentienne de se rencontrer et de socialiser.

A la fin de la réunion, la COVIAM a été invitée à rêver grand, à rêver ensemble et à s'ouvrir à l'Esprit Saint pour avancer sur le chemin du renouveau et de la conversion de l'identité spirituelle et charismatique vincentienne en Afrique et à Madagascar. C'est seulement ainsi que revêtir l'esprit du Christ en Afrique et à Madagascar aura toute sa pertinence et sa fécondité.

Pe. Guenolé FEUGANG, CM
Visiteur du Cameroun - Président COVIAM



Activités du P. Dominique Iyolo, CM en juin

Le mois de juin 2024 a été riche en événements pour moi. J'ai d'abord participé à la rencontre entre la Curie générale et la COVIAM, puis à la réunion de la COVIAM. Enfin, j'ai visité les diocèses d'Atakpamé au Togo et de Goma en République Démocratique du Congo, où nous avons l'intention de commencer de nouvelles missions.

Pour mettre en pratique la synodalité, une rencontre a été organisée à Nairobi, au Kenya, du 10 au 15 juin 2024, entre la Curie générale et la COVIAM. L'objectif était d'évaluer, au niveau continental, provincial, régional et missionnaire, le Document Final de la dernière Assemblée Générale 2022 et les 11 points du Père Tomaz Mavric, notre Supérieur Général, qui mettent en évidence certaines priorités en vue de revitaliser notre identité. Chaque visiteur est venu avec les membres de son conseil, le secrétaire provincial, l'économiste provincial et le confrère chargé de la communication. Les échanges avec la Curie ont été fructueux. Cette expérience est la première du genre en Afrique et à Madagascar.

Suite à cette rencontre avec la Curie, la réunion annuelle de la COVIAM s'est déroulée du 17 au 21 juin 2024. Elle s'inscrit principalement dans la continuité de la rencontre avec la Curie. La COVIAM a adopté une série d'orientations concrètes pour assurer une collaboration efficace entre les provinces, les vice-provinces, les régions et les missions du continent.

Du 22 au 27 juin 2024, j'ai effectué une visite de reconnaissance dans le diocèse d'Atakpamé au Togo, la Congrégation de la Mission ayant l'intention de démarrer une nouvelle mission dans ce pays où nous sommes encore absents. Mgr Moïse TOUHO, l'ordinaire du lieu, m'a accueilli très chaleureusement. Il en a profité pour me présenter à son clergé diocésain à l'occasion de la clôture de l'année pastorale 2023-2024. J'ai choisi la paroisse de GLITTO, où la Province du Congo pourra démarrer cette mission dans un avenir très proche.

Du 30 juin au 04 juillet 2024, je me suis rendu avec le Père Justin EMENE, Visiteur du Congo, à Goma en République Démocratique du Congo. Il s'agit d'une région déchirée par une guerre insensée qui non seulement appauvrit de nombreuses personnes, mais qui est aussi source d'une grande humiliation pour elles. Selon l'évêque de Goma, Mgr Willy Ngumbi, ces personnes démunies ont besoin d'une cohésion pacifique et d'un message de réconciliation, car elles vivent avec de profondes blessures intérieures. C'est un message difficile à accepter. La présence vincentienne est plus que nécessaire dans cette région où de nombreuses familles croupissent dans la misère. Monseigneur Willy est prêt à nous accueillir, mais pour l'instant il est difficile d'aller en périphérie à cause de la guerre. Nous commencerons par nous installer à Goma pour être proches des nombreux déplacés et réfugiés. Ils ont besoin de vivre dans des conditions plus humaines et plus dignes. Un Vincentien ne peut que s'émouvoir devant tant de misère.

La collaboration entre la Province du Congo et la Région Rwanda-Burundi rendra cette mission possible, d'abord en termes de personnel.

Le Visiteur du Congo et moi-même n'avons pas pu nous rendre au Congo Brazzaville car l'invitation de l'Archevêque de Brazzaville est arrivée au moment où nous devons nous envoler pour l'Europe. Le Visiteur a alors décidé d'envoyer le Père Jean-Paul MUNONGO qui s'est rendu sur place et qui, en tant qu'architecte, étudie l'environnement et le terrain pour faire des propositions concrètes. Dans un avenir proche, les Lazaristes de la Province du Congo seront également présents à Brazzaville.

Pe. Dominique Iyolo, CM
Assistant Général



Nouveau projet : Vincentiana Online



En réponse à l'appel de l'Assemblée Générale de 2022 à Rome de revitaliser notre identité au début du cinquième siècle de la Congrégation de la Mission, Vincentiana Online est créé. La revue Vincentiana est une publication précieuse qui présente des études et des réflexions de confrères sur la spiritualité et le charisme vincentiens. Après avoir discuté avec les membres du conseil d'administration et consulté des spécialistes des études vincentiennes, nous avons proposé Studia Vincentiana, un système de revue ouverte, en plus de la version imprimée de Vincentiana (en trois langues : français, espagnol et anglais). Les mêmes travaux sont publiés à la fois dans Vincentiana en ligne et dans la version imprimée. En 2023, le Père Supérieur Général, le Père Tomaž Mavrič CM, et son Conseil ont approuvé le projet. La publication de la revue en ligne doit se faire en collaboration avec une institution d'enseignement supérieur.

Les avantages de Studia Vincentiana Online sont les suivants : 1. Accessibilité et collaboration mondiales : rend les études et réflexions vincentiennes accessibles à un public mondial ; 2. Préservation et numérisation : assure la préservation de documents historiques et théologiques vincentiens de valeur grâce à l'archivage numérique, dans le respect des normes internationales ; 3. Rentabilité : réduit les coûts d'impression et de distribution associés à la revue imprimée, ce qui la rend plus économique ; 4 : Permet des mises à jour plus rapides, plus fréquentes et plus opportunes des nouvelles recherches et réflexions, en tenant la communauté vincentienne informée des dernières perspectives. Ceci n'est qu'une première page virtuelle de Studia Vincentiana. Pour la consulter, les lecteurs peuvent cliquer sur cette URL pour lire et télécharger les articles :

<https://vincentiana.org/sv>

Comment soumettre un article à Studia Vincentiana ? La réponse à cette question fréquente se trouve dans la section de navigation du site web. Veuillez prendre le temps d'examiner l'approche et le champ d'application de Vincentiana, les lignes directrices à l'intention des auteurs et le modèle. Les articles doivent être soumis au format WORD et doivent répondre aux exigences de base telles que l'inclusion d'une bibliographie, de notes et d'un résumé. Les contributions de confrères et d'autres personnes sont les bienvenues. Si vous rencontrez des difficultés avec le système de soumission en ligne (cliquez sur "soumission en ligne"), vous pouvez simplement envoyer votre manuscrit par courrier électronique à l'une des adresses suivantes :

- studiavincentiana@gmail.com (le Vincentiana en ligne)
- fxarmadacm@gmail.com (Directeur du Vincentiana)
- segretaria@cmcuria.org (le Secrétaire Général enverra au Vincentiana)

Annnonce du CIF des écrivains vincentiens à Paris en novembre 2025

Avec la bénédiction du Père Supérieur Général et de son Conseil, nous lancerons un programme pour les écrivains vincentiens en collaboration avec le directeur du CIF à Paris. Ce programme, basé sur les recommandations de la dernière Assemblée Générale, souligne le rôle crucial des confrères dans la revitalisation et l'avancement des études vincentiennes. Le programme a pour objectifs de

1. promouvoir le dialogue et la collaboration : faciliter l'échange d'idées entre les auteurs afin d'enrichir la compréhension collective du charisme et de la spiritualité vincentienne.
2. S'engager dans l'histoire et la tradition vincentiennes : Approfondir l'engagement dans l'histoire et la tradition vincentiennes en dialogue avec les contextes globaux.
3. Etablir un groupe continental cohésif : Former un groupe de confrères dédié à l'avancement des études et des réflexions vincentiennes.

Des informations détaillées sur le programme du FIC pour les écrivains vincentiens (novembre 2025) seront partagées avec les confrères dans un futur proche. Nous invitons tous les écrivains vincentiens à participer à cette initiative.

Pe. Armada Riyanto, CM
Directeur de VINCENTIANA

Bénédition et inauguration de l'église du Christ Roi à Bandawe.

Le 29 juin 2024, la communauté de la paroisse Saint-Joseph de Sunuzi (Malawi), sous l'égide de la Congrégation de la Mission, a célébré avec joie l'inauguration et la bénédiction de l'église du Christ-Roi à Bandawe. Cet événement marquant pour la paroisse a été présidé par Mgr Alfred Chaima, évêque du diocèse catholique de Zomba, en présence de nombreux prêtres, religieux et paroissiens. La journée a commencé par une messe solennelle présidée par Mgr Chaima. La présence de nombreux membres du clergé et de l'ensemble de la communauté paroissiale a renforcé la signification spirituelle et l'unité communautaire de l'événement. Mgr Chaima a remercié le père Shaik Mahesh CM, curé de la paroisse, pour son service inlassable dans la paroisse et pour son travail acharné en vue de l'achèvement de la nouvelle église.

L'événement s'est terminé par une réception joyeuse, où les participants ont partagé la célébration par la camaraderie et les activités communautaires.

La création de l'église du Christ-Roi témoigne du dévouement et de l'unité de la communauté paroissiale et est le signe d'une nouvelle vie dans la paroisse grâce aux œuvres de CM. Le succès de l'inauguration et de la bénédiction de l'église du Christ-Roi reflète la foi vibrante et l'engagement de la communauté paroissiale de Saint-Joseph. Elle annonce un nouveau chapitre d'enrichissement spirituel et de construction communautaire à Bandawe.

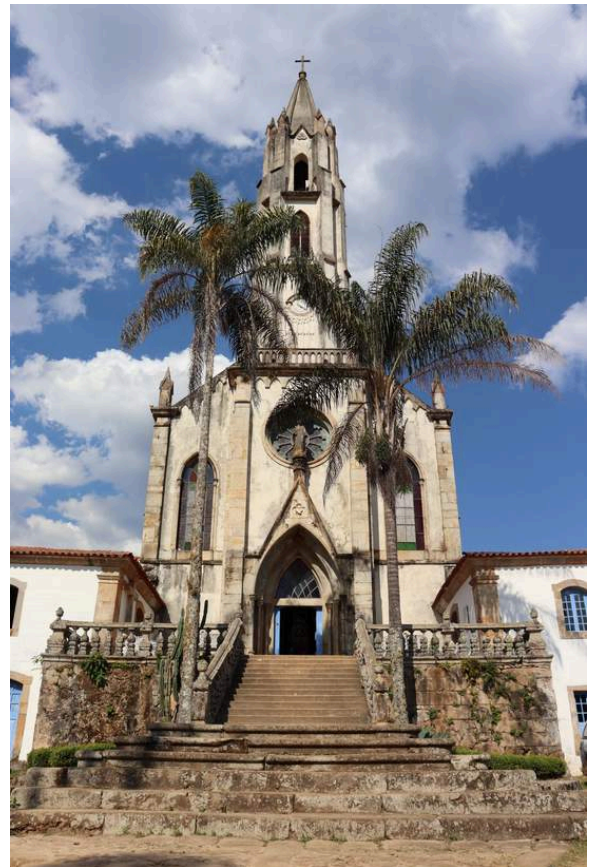


Le Sanctuaire de Caraça célèbre 250 ans d'histoire, de mission et de présence des prêtres et frères lazaristes au Brésil.

En 1640, saint Vincent de Paul communiqua la nouvelle suivante à la communauté : " J'ai reçu une lettre du supérieur de Rome, le père Lebreton, m'informant de la demande d'un cardinal d'envoyer des missionnaires au Brésil, ou plus précisément à " Pernambuco das Indias ". Malheureusement, en raison des exigences de l'époque, Saint-Vincent de Paul n'a pas été en mesure de répondre à cette demande, ni à aucune autre. Cependant, des années plus tard, en 1819, à la demande du roi João VI, deux grands missionnaires sont arrivés au Brésil en provenance de Lisbonne, au Portugal : le père Leandro Rebelo Peixoto e Castro et le père Antônio Ferreira Viçoso.

Appartenant à la province brésilienne de la Congrégation de la Mission (Rio de Janeiro, Brésil) depuis 1820, le Sanctuaire de Notre-Dame Mère des Hommes, connu sous le nom de Sanctuaire de Caraça, est aujourd'hui un lieu de préservation de la maison commune et un important centre d'évangélisation missionnaire au Brésil. Le sanctuaire de Caraça est situé entre les municipalités de Catas Altas et de Santa Barbara, dans l'État du Minas Gerais, et sur le territoire de l'archidiocèse de Mariana, qui célébrera l'année prochaine le 280e anniversaire de sa création en tant qu'Église primatiale de l'État du Minas Gerais. C'est une histoire pleine de personnages et d'événements importants pour le Minas Gerais, pour la Congrégation de la Mission et pour le Brésil.

Scénario de grands événements pour l'Église catholique au Brésil, centre d'évangélisation, de formation et de mission au Brésil, le Sanctuaire de Caraça a entamé le 23 juin les célébrations de son 250e anniversaire et du 30e anniversaire de la Réserve particulière du patrimoine naturel (RPPN).



La cérémonie d'ouverture a rappelé la fondation et l'arrivée des premiers prêtres lazaristes (vincentiens) sur le sol brésilien. Ce moment unique a réuni les autorités, les religieux, les prêtres et les frères lazaristes de la région, les anciens élèves, les visiteurs et la communauté locale. Le moment a été marqué par le souvenir de la fondation de Caraça, des années de l'école et de la religiosité locale, et par le lancement des logos commémorant le 250e anniversaire du Sanctuaire.

HISTOIRE DE LA FONDATION - Frère Lourenço de Nossa Senhora

Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, au début des années 1770, le mystérieux Portugais Lourenço de Nossa Senhora choisit le sommet de la Serra do Caraça pour s'isoler du monde et construire un ermitage, avec une chapelle et une maison pour loger les "ermites" ou frères.

En mars 1774, alors qu'il se trouvait déjà dans la Serra do Caraça, le frère Lourenço obtint la permission d'y construire une église. D'abord une petite chapelle en bois, avant l'ermitage définitif, car, selon le frère lui-même, la construction en pierre prendrait beaucoup de temps avant d'être "prête et elle doit être faite à la perfection". En 1806, alors qu'il était déjà âgé, il fit un testament pour que le domaine, donné à la Couronne portugaise, soit utilisé comme "un hospice pour les missionnaires... et, si cela n'était pas possible, dans ce cas, l'hospice serait utilisé comme un séminaire pour les garçons, où ils apprendraient les premières lettres, les arts du spectacle, les langues, la grammaire, la philosophie rationnelle et morale...".

L'histoire nous rappelle que, quelque temps avant l'arrivée du frère Lourenço sur les terres de Caraça, fut créée en 1745 l'Église particulière de Mariana, premier diocèse construit à l'intérieur du Brésil, avec celui de São Paulo. Auparavant, tous les autres évêchés - Bahia (1555), Rio de Janeiro (1676), Olinda (1676), Maranhão (1677) et Pará (1719) - étaient situés sur la côte brésilienne. Le 27 octobre 1819, à l'âge de 96 ans, le frère Lourenço meurt sans avoir vu les Pères prendre possession de son ermitage. Cependant, le vieillard pénitent, fondateur de Caraça, mourut consolé car, selon les récits du vicaire de Catas Altas, qui l'assista dans les derniers moments de sa vie, la Vierge se manifesta à lui en lui disant qu'il pouvait mourir en paix car Dieu n'abandonnerait pas son œuvre. C'est d'ailleurs ce qui s'est passé lorsque des missionnaires ont été envoyés à Caraça à la demande de la cour impériale, du roi João VI, pour continuer le travail au sanctuaire.

LA CONGRÉGATION DE LA MISSION ET LE SANCTUAIRE DE CARAÇA

En 1819, le Visiteur du Portugal, le Père Antônio da Silva Rebelo, a répondu à la demande du Roi João VI d'envoyer des prêtres pour évangéliser le Brésil. Ainsi, à la demande du roi João VI, deux grands missionnaires vincentiens arrivèrent au Brésil en provenance du Portugal : le père Leandro Rebele Peixoto e Castro et le père Antônio Ferreira Viçoso. Ces deux missionnaires se sont embarqués pour le Brésil le 27 septembre, jour anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul.

Arrivés à Rio de Janeiro en décembre 1819, les deux missionnaires ont commencé le voyage missionnaire de la Congrégation de la Mission au Brésil. Alors qu'ils se préparaient à arriver dans l'État du Mato Grosso, les deux prêtres furent informés que la mission était déjà occupée par des missionnaires capucins. Dom João VI offrit donc au Père Leandro et au Père Viçoso la donation de la chapelle de Notre Dame Mère des Hommes, fondée par le Frère Lourenço de Nossa Senhora, où ils devaient prêcher les missions et fonder un séminaire (école) pour garçons, selon sa volonté.

Arrivés à Caraça le 15 avril 1820, les deux missionnaires ont fondé l'école et une maison de repos pour les prêtres et les étudiants. En 1825, le nombre d'élèves augmente. En 1829, les premières ordinations ont lieu au séminaire de Caraça. Ce sont les débuts des missions lazaristes au Brésil.

En 2020, à l'aube du bicentenaire de l'arrivée des Pères et Frères Lazaristes, le Sanctuaire de Caraça a célébré 200 ans de présence au Brésil. La Province brésilienne de la Congrégation de la Mission poursuit sa mission et son travail d'évangélisation face aux défis missionnaires et pratiques du temps présent, aux nouvelles technologies, à la polarisation de la pensée, à la formation de notre clergé et de nos laïcs, et aux nouveaux espaces d'évangélisation.

La Congrégation de la Mission s'est toujours efforcée de travailler en harmonie et aux côtés de la hiérarchie de l'Eglise catholique, en collaborant intensément à la formation du clergé, des laïcs et des missions. L'histoire de l'archidiocèse de Mariana est intimement liée à celle de Caraça, premier foyer des Lazaristes au Brésil, puisqu'elle a été présente, avant tout, dans le contexte historico-culturel et éducatif, dans la vie des séminaires et dans la formation du clergé de Mariana, étant responsable de ses séminaires de 1853 à 1965.

Sur le territoire brésilien, les missionnaires lazaristes (ou vincentiens) ont travaillé avec un grand dévouement depuis l'arrivée des deux premiers missionnaires. De nombreux autres lazaristes sont venus à Caraça. Après 1845, lorsqu'elle est devenue un collège puis une école apostolique, elle a été une maison de formation d'où sont sortis d'éminents hommes publics, de nombreux évêques et des prêtres qui se sont consacrés à l'évangélisation de tout le Brésil.



Présente au Brésil depuis 1820, la Congrégation de la Mission est active dans plusieurs Etats brésiliens et est organisée en trois grands groupes, appelés provinces : la Province brésilienne (PBCM), la Province du Sud (CMPS) et la Province de Fortaleza (PFCM).

La Province brésilienne de la Congrégation de la Mission a été officiellement fondée en 1827. Soucieuse d'être fidèle au témoignage missionnaire de saint Vincent de Paul, elle s'est distinguée tout au long de son histoire par son travail dans les missions populaires, la formation du clergé et l'éducation des jeunes.

Aujourd'hui, 250 ans après sa fondation, Caraça est un sanctuaire religieux et écologique qui attire des gens de tous les coins du Brésil et du monde pour ses attraits naturels, historiques, culturels et religieux. "Idéal du frère Lourenço, réalité de la Congrégation de la Mission, richesse du Minas et du Brésil", Caraça se réjouit dans la prière du 280e anniversaire du diocèse de Mariana. Une histoire de profond respect, dont la connaissance, l'admiration et la gratitude pour ses caractères et ses réalisations génèrent en chacun des membres actuels et des candidats de la Congrégation de la Mission au Brésil la responsabilité de continuer à concrétiser et à réaliser avec soin et zèle la mission vincentienne dans le pays.

Pe. Ramon Aurélio, CM

Pe. Paulo Venuto, CM

Les voix vincentiennes au Forum des Nations Unies sur les questions autochtones

En janvier 2019, le Pape François a envoyé un message vidéo aux jeunes indigènes d'Amérique latine qui se sont réunis à notre mission vincentienne de Soloy, au Panama. Les jeunes se sont réunis pour célébrer le visage indigène de l'Église catholique et pour discuter de questions urgentes, telles que la perte de l'identité culturelle, l'urgence de prendre soin de leurs territoires et de protéger la Terre Mère, et l'importance d'être des protagonistes dans la construction d'un monde plus juste. Les mots du pape les ont encouragés dans ce voyage : "Je vous invite à en faire une occasion de répondre à l'invitation faite aux jeunes à d'autres moments : soyez reconnaissants pour l'histoire de vos peuples et courageux face aux défis qui vous entourent afin d'avancer pleins d'espoir dans la construction d'un autre monde possible.

Que vos actions, votre conscience d'appartenance à vos peuples, soient une réaction contre cette culture du rebut, contre cette culture de l'oubli de vos racines, projetées vers un avenir toujours plus liquide, plus gazeux, sans fondement. Prenez en charge vos cultures ! Prenez en charge vos racines !".

Dans cette foule, deux jeunes ont été surpris de recevoir le message du Pape : Enith Sanchez et Rafael Mitre, du peuple Ngäbe du Panama. Ces membres actifs des programmes de jeunesse de la paroisse de Soloy ont travaillé sans relâche pour organiser cet événement pour les jeunes indigènes, tout en jonglant avec leurs études universitaires face à de nombreux obstacles. Cinq ans plus tard, Enith et Rafael, aujourd'hui éducateurs dans la réserve indigène de Ngäbe, se sont retrouvés à écouter et à parler des questions soulevées lors du rassemblement des jeunes indigènes de Soloy et de la paroisse catholique.



Cette fois-ci, cependant, le cadre n'était pas leur communauté indigène locale, mais le siège des Nations Unies à New York, où ils participaient à l'Instance permanente sur les questions autochtones. Jim Claffey, le représentant des ONG de la Congrégation de la Mission auprès des Nations unies, les a invités, ainsi que moi-même, à participer au forum de cette année.

L'objectif de l'Instance permanente des Nations unies sur les questions autochtones est de fournir des conseils d'experts et des recommandations sur les questions autochtones aux programmes, fonds et agences des Nations unies ; de sensibiliser et de promouvoir l'intégration et la coordination des activités liées aux questions autochtones au sein du système des Nations unies ; de préparer et de diffuser des informations sur les questions autochtones ; et de promouvoir le respect et la pleine mise en œuvre des dispositions de la Déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones. L'Instance se réunit chaque année

autour d'un thème spécifique intéressant les peuples autochtones, et le thème de cette année était "Renforcer le droit des peuples autochtones à l'autodétermination dans le contexte de la déclaration des Nations unies sur les droits des peuples autochtones : mettre en lumière les voix de la jeunesse autochtone".

Enith et Rafael ont eu de nombreuses occasions de partager les réalités et les défis spécifiques auxquels sont confrontés les Ngäbe et les autres peuples autochtones du Panama en matière d'autodétermination, en particulier les menaces qui pèsent sur leur capacité à continuer à vivre leur relation intime avec la terre et les écosystèmes qui les ont nourris pendant des générations.

Outre le programme officiel au siège de l'ONU, nous avons eu la chance de participer à d'autres événements en dehors de l'ONU, en collaboration avec des congrégations religieuses, des réseaux d'églises écologistes et le groupe de travail anti-mines. Ces espaces nous ont permis d'entendre des témoignages d'autochtones du monde entier. Ces rencontres ont facilité l'établissement de relations avec des organismes ecclésiastiques et civiques d'autres régions, engagés dans l'objectif commun de promouvoir les droits des indigènes et de protéger la Terre Mère. Enith et Rafael ont également visité plusieurs classes d'anthropologie à l'université de New York pour partager les aspects de la relation des Ngäbe avec la création et la lutte menée depuis des décennies pour protéger le territoire des Ngäbe contre l'exploitation minière.

Le forum de cette année a accordé une attention particulière à la voix de la jeunesse autochtone, et tout au long des nombreux événements officiels et parallèles, l'importance de permettre à la jeunesse autochtone d'être protagoniste de l'avenir de ses peuples a été soulignée. De nombreux jeunes ont parlé de la difficulté d'exister "entre deux mondes", mais ont confirmé leur engagement à travailler pour un avenir juste dans lequel les connaissances et les pratiques traditionnelles autochtones sont respectées et valorisées, offrant non seulement aux peuples autochtones mais à tous les peuples l'espoir de sociétés en harmonie les unes avec les autres et avec l'ensemble de la création de Dieu.

Les témoignages et les thèmes abordés lors du forum de l'ONU, qui s'est concentré sur l'autodétermination des peuples autochtones et le droit à leurs territoires ancestraux en tant qu'aspect essentiel de cette autodétermination, font écho aux paroles du pape François dans *Laudato Si'* selon lesquelles, pour les peuples autochtones, "la terre n'est pas un bien économique, mais un don de Dieu et des ancêtres qui reposent sur elle, un espace sacré avec lequel ils ont besoin d'interagir pour maintenir leur identité et leurs valeurs. Lorsqu'ils restent sur leurs territoires, ce sont eux qui en prennent le plus soin. Cependant, dans diverses parties du monde, ils subissent des pressions pour abandonner leurs terres afin de les libérer pour des projets d'extraction et d'agriculture qui ne prêtent aucune attention à la dégradation de la nature et de la culture" (LS 146).

Comme l'indique l'exhortation apostolique post-synodale *Chère Amazonie*, la colonisation n'est pas terminée. "En de nombreux endroits, elle se transforme, se déguise et se dissimule, mais elle ne perd pas son arrogance. mais elle ne perd pas son arrogance face à la vie des pauvres et à la fragilité de l'environnement" (QA, 16). Même les initiatives de développement

bien intentionnées ne tiennent souvent pas compte de ce que les communautés considèrent comme une vie digne, en fonction de leurs visions du monde et de leurs expériences particulières. Lorsque les mégaprojets promettent des emplois ou des infrastructures, il n'est pas surprenant que les populations autochtones rejettent l'idée de détruire des forêts et des rivières au nom d'une prétendue "vie meilleure". Ils sont souvent prêts à donner leur vie pour protéger un mode de vie en harmonie avec la création, la famille humaine et Dieu. Les peuples autochtones réclament à cor et à cri "la fin des mauvais traitements et de l'extermination de la Terre nourricière". La terre a du sang et saigne, les multinationales ont coupé les veines de notre mère la Terre" (QA, 42).

Les manifestations parallèles organisées par les congrégations religieuses et les réseaux d'églises, en particulier, ont été marquées par le sentiment d'être aux côtés des peuples indigènes et de marcher avec eux. La voix des peuples indigènes était centrale. Reconnaître les communautés indigènes et autres communautés marginalisées comme protagonistes de leur bien-être et de leur évangélisation nous pousse à penser et à agir différemment en tant que Famille Vincentienne. Connaître la vision d'un avenir sain pour les peuples indigènes et la communauté mondiale exige de notre part, en tant qu'agents pastoraux non indigènes, une ouverture à un dialogue authentique, qui non seulement favorise " l'option préférentielle pour la défense des pauvres, des marginalisés et des exclus, mais aussi une option préférentielle pour la défense des marginalisés et des exclus ", marginalisés et exclus, mais les respecte en tant que protagonistes" (QA, 27). Dans cette vision, les membres non indigènes de la Famille Vincentienne pourraient mieux accompagner les communautés indigènes en tant que facilitateurs ou collaborateurs dans des processus qui ont en leur cœur le rêve et la vision du peuple, à la lumière de l'Evangile. Nous le faisons avec la certitude qu'"il est toujours possible de dépasser les diverses mentalités de la colonisation pour construire des réseaux de solidarité" (QA, 17).

Rendons grâce à Dieu pour les voix courageuses de la marge qui nous invitent à une conversion continue dans nos divers contextes, les Vincentiens indigènes comme Enith et Rafael, qui, en prenant soin de leurs racines, de leurs traditions et de leurs connaissances ancestrales, ont beaucoup à nous apprendre. Ne nous contentons pas d'écouter, mais accompagnons-les humblement dans leur lutte ardue pour la justice. Que notre plaidoyer, que ce soit dans les villages locaux ou dans les salles des Nations Unies, soit toujours un voyage synodal, un voyage que nous entreprenons vraiment ensemble en tant que frères et sœurs.

François (2019). Message vidéo du Pape François à la Rencontre mondiale des jeunes autochtones.

François (2015). Encyclique Laudato Si' : Sur le soin de notre maison commune.

François (2020). Chère Amazonie. Exhortation apostolique post-synodale.

Pe. José Fitzgerald, CM



Du secrétariat général

NOMINATIONES

GALLEGOS Stephen	04/06/2024	Directeur FC St Elizabeth Ann Seton
GIL YÉPEZ Luis Hernando	04/06/2024	Directeur FC Cali
ARIAS GUZMÁN David	27/06/2024 (accueil 27/09/2024)	Visiteur Amérique centrale
WANG John Cheng-Chien	27/06/2024 (accueil 27/09/2024)	Visiteur Province de Chine

ORDINATIONES

KUJUR Manoj	Sac	INS	21/01/2024
NOEL Djony	Sac	CUR	27/01/2024
MEDEIROS Alisson Bruno Felipe	Sac	CUR	03/02/2024
ULBRICH Leonardo	Sac	CUR	10/02/2024
PIÑERO PÉREZ Douglas Daniel	Sac	COL	08/06/2024
QUINTERO RIVERO Luis Enrique	Sac	COL	15/06/2024

NECROLOGIUM

Nomen	Cond.	Dies ob.	Prov.	Aet.	Voc.
HLOND Waclaw	Sac	04/06/2024	NAN	94	72
GARCÍA ISAZA José Samuel	Sac	14/06/2024	COL	84	66
LEVESQUE Joseph L.	Sac	23/06/2024	ORL	85	65
ESTRADE Jean-Marie	Sac	24/06/2024	FRA	92	72
SANZ GONZÁLEZ Valentín	Sac	24/06/2024	CGN (Cuba)	73	48
FUNKE José	Sac	28/06/2024	COS	93	72

Suivez-nous sur nos réseaux



@CONGREGATIOMISSIONIS



@SUPERIORGENERALCM



@CONGREGATIOMISSIONIS



@JUBILEUM400CM



@CMISSIONIS



@CONGREGATIOMISSIONIS



CONGREGATIO MISSIONIS



NUNTIA@CMGLOBAL.ORG



WWW.CONGREGATIOMISSIONIS.ORG